



*Maurepas
sans
frontière*

N°52
ETE 2004

Bulletin d'informations

EDITORIAL

Les vacances sont maintenant finies. J'espère que chacun d'entre vous a pu, à sa façon et selon ses moyens, trouver dans cette période estivale l'énergie physique et morale pour démarrer la nouvelle année.

Cette nouvelle année sera riche en évènements : la venue de l'Orchestre de jeunes de Tirat-Carmel, les dix ans du jumelage avec Waterloooville et aussi avec Tirat-Carmel, la venue du Maire de Tirat-Carmel, mais aussi nos voyages à Usedom et à Henstedt-Ulzburg. Autant d'évènements que nous aurons à préparer tous ensemble et auxquels il faudra donner l'éclat qui leur convient.

L'esprit de partage olympique que nous apporte actuellement notre petit écran saura certainement nous aider dans la préparation de ces évènements.

Nous avons enregistré plusieurs nouvelles adhésions dans les derniers mois. Je souhaite que cette dynamique de renouveau se poursuive, et je compte sur vous tous pour cet élan se poursuive pour faire adhérer de nouvelles familles.

Bonne reprise du travail.

Philippe Prévost
Président du CJM

Nous vous donnons rendez-vous au Forum des Associations

**les samedi 11 (14 heures à 18 heures)
et dimanche 12 septembre (14 heures à 17 heures)**

Orchestre des jeunes de Tirat-Carmel

2 concerts (tous les deux à 21 heures)

Mercredi 29 septembre : Mairie de Maurepas, salle du conseil municipal

Jeudi 30 septembre : Maison de quartier de la Villedieu à Elancourt

Site Internet : <http://jumelage.maurepas.free.fr>

JUMELAGE FRANCO – ALLEMAND

Accueil des cyclotouristes allemands le 19 mai 2004

A l'occasion du long week-end de l'Ascension, Maurepas accueillait les Allemands des communes jumelées : HENSTEDT-ULZBURG et USEDOM. La première est située dans le SCHLESWIG-HOLSTEIN, à 25 km de HAMBOURG, la seconde dans l'ancienne Allemagne de l'Est, à proximité de la Mer du Nord.

Le C.T.M s'est trouvé naturellement associé à cette rencontre, car un groupe de huit cyclistes (dont trois cyclotes) de HENSTEDT-ULZBURG a relié Strasbourg à Maurepas. Ainsi, dans l'après midi du mercredi 19 mai, une petite équipe composée de Bernard Fion, Jimmy Gouband, Jean-Yves Pervis, Henri Romanet et Claude Rossi est allée les accueillir aux Molières, afin de les guider sans encombre jusqu'à Maurepas.

Ce parcours avait été judicieusement pensé par Claude Rossi pour éviter au maximum les embarras de la circulation automobile d'une veille de grand pont parisien. Il leur faisait aussi découvrir le charme du Vallon du Pommeret et sa redoutable côte, que certains durent monter à pied ! N'importe ! L'arrivée était proche.

Le Comité de jumelage de pot sympathique sous la de mieux faire séparer, les Allemands familles d'accueil. C'est Klaus, le cycliste que le Maurepas m'avait affecté

Le lendemain midi, une gentille attention d'inviter à allemands et les familles le reste du groupe et pus randonnée.

Nos amis allemands qui mais pesantes, machines à lourdes sacoches bien remplies des accessoires du nécessaire confort moderne ont relié Strasbourg à Maurepas en dix étapes, dormant à l'hôtel chaque soir. Ce sont des adeptes d'un cyclotourisme tranquille où dans leur pays les pistes cyclables, bien pourvues en hébergement, abondent semble t'il. Persuadés de trouver semblable infrastructure dans un pays aussi civilisé que le nôtre, ils furent fort surpris de découvrir que nos magnifiques routes sont bien encombrées de voitures et de camions, et que les hôtels sont parfois rares, surtout le soir quand on commence à en chercher un. L'Hôtel des Impôts n'offre malheureusement pas le confort attendu !

Néanmoins ils gardent tous un excellent souvenir de leur périple, après avoir traversé les Vosges (difficiles), la région rémoise, Provins, Fontainebleau, n'hésitant pas à visiter les curiosités rencontrées sur un parcours qu'ils avaient pensé pour cela.

Très touchés de l'accueil du CTM et nullement rancuniers pour l'escalade du Pommeret, ils voulaient tous acheter un maillot (en allemand : « Tricot ») du CTM. Grâce à l'aide de Bernard Wegher et Nicole Endrès, je pus trouver pour chacun et chacune une merveilleuse tunique bleu et or à sa taille, plutôt avantageuse, en dévalisant le stock de Jean-Claude Vicaud. Et là, au moment de l'essayage des maillots, les présidents du Comité de Jumelage et des Offices municipaux (OMLC et OMS) se concertaient pour prendre en charge le coût des maillots afin qu'ils soient offerts aux Allemands. Surprise et joie de nos amis. Merci aux présidents des offices pour leur initiative.

Le soir même, à l'occasion de la réception officielle à la mairie, ils offrirent au CTM, représenté par Claude ROSSI, le fanion du FreundenKreis Maurepas et remercièrent chaleureusement le club pour son amical accueil.

Les bonnes choses ont une fin dit-on, et nos amis Allemands repartirent en train le dimanche après midi. Les adieux s'effectuèrent devant l'hôtel de ville de Maurepas (encore un hôtel où il n'est pas possible de prendre une chambre !). Claude Rossi remit à chacun une casquette du CTM, on fit des photos, on s'embrassa, on se serra les mains, on embarqua les vélos dans une camionnette direction Gare du Nord et les Allemands prirent le RER à La Verrière pour rejoindre leur vélos et les charger dans le train de nuit pour Hambourg.

Le maillot du CTM sillonne désormais les pistes cyclables du SCHLESWIG-HOLSTEIN. A nous d'y aller maintenant !

Jean-François CATHERINOT Membre du CycloTourisme Maurepas



Maurepas avait organisé un halle du marché, qui permit connaissance avant de se étant pris en charge par des donc là que je rencontrais Comité de Jumelage de pour son hébergement.

autre famille d'accueil eut la déjeuner tous les cyclistes d'accueil. Je rencontrais ainsi discuter avec eux de leur

randonnent sur de robustes, guidon plat, lestées de

La visite des jeunes de Tirat Carmel à Maurepas le 25 juillet 2004

Comme tous les ans, Eli et sa classe font un voyage en Europe pour rendre visite aux villes européennes jumelées avec Tirat Carmel. Le début du voyage les a emmenés à Monnheim et sur le chemin du retour, c'est l'escale traditionnelle de Maurepas.

En ce dimanche 25 juillet, ils visitent les jardins du Château de Versailles et c'est à midi, que je les récupère sur la place d'armes du château. En les voyant, je ne sais pas si le groupe est bien représentatif de la population israélienne, car je trouve 13 jeunes filles et 3 jeunes garçons. Je pense que Eli n'est pas pour rien dans cette proportion ! Après avoir cédé aux achats tentateurs et prohibés de montres imitations de grandes marques, nous embarquons à destination de Maurepas.

En ce dimanche 25 juillet, le repas (cashé s'il vous plaît) est servi au centre communautaire de Maurepas. Etaient invitées à cette collation, des familles juives participant aux activités du comité de jumelage, le bureau du comité et monsieur le Maire. Malheureusement, compte tenu des vacances et des indisponibilités personnelles, le Comité de Jumelage de Maurepas n'était représenté que par son président Philippe Prévost et moi-même.

La vice-présidente de la communauté juive de Maurepas, Bela Amsallem nous accueille avec un discours de bienvenue au Centre,



puis c'est au tour de Monsieur le Maire, Georges Mougeot de souhaiter la bienvenue aux jeunes de Tirat Carmel au nom des 20 000 habitants de Maurepas. Il exprime sa satisfaction dans l'établissement de relations préférentielles entre Maurepas et Tirat Carmel à l'occasion du jumelage et souhaite que le conflit actuel trouve une fin afin que la jeunesse israélienne puisse vivre enfin en paix. En s'adressant à ces jeunes, Monsieur le Maire leur fait remarquer que les informations diffusées par les médias israéliens sur l'antisémitisme en France sont erronées et que la France n'est pas un pays antisémite ; et donc il ne faut pas écouter les médias !! Sur ce, une jeune israélienne a pris la parole pour attirer l'attention de monsieur le maire sur les informations diffusées et non objectives,

pour ne pas dire erronées, par les médias français sur la situation en Israël ; et qu'en conclusion il ne faut pas faire confiance aux médias qu'ils soient français ou israéliens.

Vient ensuite le moment du repas. Puis avec le café c'est le moment de chanter des chants populaires israéliens et français avec bien sûr comme chef de chœur Eli.



Puis c'est le moment maurepasien de la journée en faisant la visite guidée de la ville sous la conduite de monsieur le maire. Après un au revoir chaleureux à Maurepas, nous partons pour la visite de France Miniature. Eli et moi, servons de guides pour faire découvrir à ces jeunes israéliens les reproductions des plus beaux sites de notre pays.

A 16h30, on embarque pour un retour à Paris vers leur hôtel. Le trajet est un peu perturbé par l'activité du jour « l'arrivée de la Grande Boucle ». Vient ensuite le moment de l'échange des cadeaux traditionnels et toute la délégation de Tirat Carmel est habillée aux couleurs de Maurepas, casquette et tee-shirt. Puis c'est la séparation et là, je vais vivre un grand moment de bonheur, car toutes les jeunes filles m'ont embrassé pour me remercier avant de me quitter, mais peut être l'avais je mérité ?



A bientôt en Israël avec des jeunes de Maurepas !!

Maurice Gutman
Vice-président Israël

Visites, programme, brèves nouvelles et informations.

The Renaissance Choir

Le jeudi 3 juin, nous avons d'apprécier une chorale (autre quartier de Havant, Waterlooville).

Venus passer une semaine chanté dans différentes cathédrales et églises dont Notre-Dame de Maurepas. visite – organisé avec la l'Eneïde a enthousiasmé les

Au cours du pot amical qui intervenants ont pu faire mieux connaissance et déjà discuter d'autres rencontres.



eu le plaisir d'accueillir et anglaise de Emsworth district auquel appartient

dans notre région, ils ont Ce concert – ainsi que leur collaboration active de nombreux spectateurs.

a suivi, les principaux

Si vous voulez en savoir plus sur cette chorale et en particulier avoir le détail de leur visite en France, n'hésitez pas à consulter leur site Internet : <http://www.hants.org.uk/renaissancechoir/>

Club de Nageurs de Saint-Quentin en Yvelines

Invités par le CNSQY, une délégation de 43 personnes de Waterlooville a été accueillie à Maurepas au cours du week-end de la Pentecôte, pendant que les membres du CJM étaient reçus par nos amis anglais. Parmi cette délégation on comptait 17 nageurs (sur les 315 participants à la manifestation organisée par le CNSQY).

Cette première rencontre s'est révélée très positive, le club "jumeau" de Waterlooville était enchanté de cette amitié naissante et a cordialement invité le CNSQY à leur prochain meeting prévu à Pâques 2005.

Pour clôturer ce beau week-end, le CNSQY a organisé un barbecue le dimanche soir spécialement en leur honneur et une soixantaine de personnes du club se sont jointes à eux.

Des photos du meeting et des commentaires plus complets seront bientôt en ligne sur le site du club : www.cnsqy.org

Site Internet

Si vous souhaitez voir et imprimer ce bulletin en couleur, vous pouvez le faire en consultant notre site Internet dont l'adresse est : <http://jumelage.maurepas.free.fr>

Orchestre des Jeunes de Tirat-Carmel

Pour sa troisième visite à Maurepas, nous recevons l'orchestre des jeunes de Tirat-Carmel du lundi 27 septembre au vendredi 1^{er} octobre. A l'heure où ces lignes sont écrites, il nous manque encore deux ou trois familles d'accueil.

Avis aux volontaires.

A vos agendas

Dans les mois qui viennent, diverses animations sont prévues. Des modifications peuvent se produire. Dans tous les cas, les personnes concernées seront contactées en temps utile.

Samedi 25 septembre : repas de rentrée des adhérents et de leurs amis.

Mercredi 29 septembre : concert à Maurepas par l'orchestre des jeunes de Tirat-Carmel (le 30 à Elancourt)

Dimanche 3 octobre : à Usedom, célébration de la réunification allemande et des 10 ans de notre jumelage.

Courant octobre : visite du Maire de Tirat-Carmel à Maurepas.

Fin octobre : visite d'un groupe de jeunes d'Usedom (**nous aurons besoin de familles d'accueil**).

Vendredi 3 décembre : visite de Saint-Nicolas dans les écoles.

Samedi 4 décembre : repas de la Saint-Nicolas.

Pour 2005, il faudra attendre le prochain bulletin !

Nécrologie

Pour terminer ces informations diverses, une triste nouvelle, notre doyen Paul Fromage nous a quittés courant juillet. Le CJM présente toutes ses condoléances à sa famille et à ses proches.

Alors que nous venons de célébrer le 60ème anniversaire du débarquement, vous trouverez ci-après un article extrait d'Hampshire Life décrivant un bâtiment situé à quelques kilomètres de Waterlooville et qui fut le centre de commandement de l'Operation Overlord le 6 juin 1944. (la traduction sera sous peu sur le site du CJM : <http://jumelage.maurepas.free.fr>)

A Place in maritime history

The sleepy village of Southwick is set to feature on television this summer because of its centre-stage place in the 60th anniversary of the biggest mobilisation of armed forces in world history.

BBC crews are already making plans for live broadcasts early in June from a very special room in a beautiful house on the outskirts of the village. In fact, the house owes its place in history purely through a series of events set in motion by the generosity of a landed gentleman who came to regret his good intentions.

At first sight, Southwick is a picturesque and quiet little place, with its lovely cottages, their windows uniformly cream-painted, the sign that they are all owned by the Southwick estate. There is a village church, the Church of St James Without the Priory, the name going back to the ancient Southwick Priory. You can enjoy the hospitality offered by two excellent pubs and buy your essentials in the shop. The half-timbered houses, the old water pump and the general air of tranquility and calm all add to the feeling that this village has never experienced anything more exciting than the church's summer fair. The only really obvious modern addition is the millennium clock, above the entrance to the post office, given by the people and friends of Southwick village.

Yet just down the road and round the corner, if you book ahead and pass the security checks, you can gaze on something which will take your breath away.

It is something on which, it is no exaggeration to say, one of the most important events in the history of our world was charted and seeing it is an experience you will never forget. But how it came to get there started with the hospitality of the man whose former drawing room it dominates.

Col Evelyn Thistlethwayte, Squire of Southwick, veteran of the Boer War and scion of a family who had lived at Southwick Park for 400 years, enjoyed his 8,000 acres. Just after the outbreak of World War II, he invited Admiral Sir William James to join him on many occasions on the estate's shoot.

Sir William thoroughly appreciated the side of Portsdown Hill, well away from Naval Commander in Chief at increasingly noisy down at Portsmouth naval centre was successfully targeted in was the Royal School of Navigation's roped in to patrol at night time, causing Admiral James heard about this, he to extend his hospitality to the officer at peaceful Southwick House.

Not long after that, to the horror of its Navy, and the School of Navigation lived side-by-side until the official when the colonel and his staff were Southwick House Park was officially purchased for the grand sum of £40,000, and it has been HMS Dryad ever since.



break in the countryside, on the north the noisy environment of his job, as Portsmouth. In fact it became Dockyard as the war went on and the air raids. Particularly vulnerable to fire building, so students and lecturers were many to fall asleep during lectures! When persuaded his friend Col Thistlethwayte pupils and give them a bed for the night

owner, the house was taken over by the moved in, lock, stock and barrel. They requisition of the house and its park, unceremoniously removed! In 1950,

But between the poor colonel's ejection and the naval purchase, it was to play a pivotal role in world history.

In fact, the School of Navigation's tenure was not long - it had to leave Southwick House on April 3rd, 1944, and the Naval Commander in Chief, Admiral Ramsay, moved in three weeks later, because the mansion had been selected in January as the south coast headquarters for Operation Overlord, better known as D-Day.

One of the major reasons for the choice, apart from the house's position and the space it provided, was that the foliage from the large number of surrounding trees, when in full summer leaf, would give cover for the tents and caravans of the 21st Army Group and the Supreme Allied Commander, General Dwight D. Eisenhower. Ike actually lived in a trailer home nearby, while Admiral Ramsay and his staff were roomed in Southwick House. In mobile homes and under canvas, Army C-in-C General Montgomery and an HQ staff of 20 officers and 200 men camped in Southwick Park grounds – although Monty also stayed in nearby Broomfield House.

Monty's dinner guests included King Churchill. Others were not so fortunate trip to Southwick. Two carpenters, who straightforward construction job in May estate until after the invasion! been commissioned to make an Europe, ranging from northern Norway in Once the job was finished, a naval down to Southwick House, where just a Operation Overlord, was mounted on the of the wooden map was burnt and - for had to stay at Southwick until D-Day was



George VI and Prime Minister Winston as to be able to go home after taking a thought they were doing a 1944, found themselves 'guests' on the Birmingham toy makers Chad Valley had enormous plywood map of Britain and the north east down to Spain. lieutenant and two carpenters brought it portion of it - the part involved in wall of the main drawing room. The rest security reasons - the two carpenters over!

The huge plywood map which is still in place in the main drawing room.

Army and RAF personnel were the Wall Map Room's main staff, with a small telephone switchboard manned by the Navy and a communications centre for the operation in the cellars of the house.

By June 1st 1944, all the main players - Eisenhower, Ramsay, Montgomery and Sir Trafford Leigh-Mallory, the Air Forces Commander - were installed and ready.

Une place à part dans l'histoire maritime

Le village somnolent de Southwick est placé pour être une vedette à la télévision cet été en raison de son rôle de point central dans le soixantième anniversaire de la plus grande mobilisation des forces armées dans l'histoire du monde.

Les équipes de la BBC font déjà des plans pour des émissions en direct début juin à partir d'une salle très spéciale dans une belle maison à la périphérie du village. En fait, la propriété doit sa présence dans l'histoire uniquement à une série d'événements dus à la générosité d'un propriétaire foncier qui en est venu à regretter ses bonnes intentions.

A première vue, Southwick est un petit endroit pittoresque et silencieux, avec ses belles petites maisons, leurs fenêtres uniformément peintes couleur crème, signe qu'elles sont toutes possédées par le domaine de Southwick. Il y a une église de village, l'église de « Saint James sans prieuré », nom faisant référence à l'antique prieuré de Southwick. Vous pouvez apprécier l'hospitalité offerte par deux excellents pubs et acheter l'essentiel dans le magasin. Les maisons à colombage, la vieille pompe à eau et l'air général de tranquillité et de calme ajoutent au sentiment que ce village n'a jamais éprouvé rien de plus passionnant que la fête paroissiale estivale. La seule addition moderne vraiment évidente est l'horloge du millénaire, au-dessus de l'entrée de la poste, donnée par les habitants et amis du village de Southwick.

Pourtant juste en bas de la route dans le virage, si vous avez réservé et passé les contrôles de sécurité vous pouvez observer quelque chose qui vous coupera le souffle.

C'est un objet sur lequel, il n'est pas exagéré de le dire, l'un des événements les plus importants dans l'histoire de notre monde a été cartographié et le voir est une expérience que vous n'oublierez jamais. Mais comment cet objet est arrivé là est à rechercher dans l'hospitalité de l'homme dont il domine l'ancien salon de réception.

Le Colonel Evelyn Thistlethwayte, châtelain de Southwick, vétéran de la guerre des Boers et rejeton d'une famille qui avait vécu à Southwick Park pendant 400 ans, appréciait ses 8.000 acres. Juste après le début de la seconde guerre mondiale, il invitait l'amiral Sir William James à le rejoindre en de nombreuses occasions sur le terrain de chasse du domaine.

Sir William appréciait beaucoup les séjours à la campagne, du côté nord de la colline de Portsdown, bien loin de l'environnement bruyant de son travail, de commandant naval en chef de Portsmouth.

En fait, au fur et à mesure du déroulement de la guerre c'était devenu de plus en plus bruyant sur le chantier naval de Portsmouth et au fur et à mesure que la guerre se prolongeait, ce centre était devenu la cible privilégiée de raids aériens. Le bâtiment de l'Ecole Royale de Navigation était particulièrement vulnérable au feu, aussi les étudiants et les conférenciers étaient amenés à patrouiller au cours de la nuit, à tel point qu'ils tombaient de sommeil pendant les conférences! Quand l'amiral James eut entendu parler de ceci, il persuada son ami le colonel Thistlethwayte d'étendre son hospitalité aux élèves officiers et de leur donner un lit pour la nuit dans le calme de sa propriété de Southwick.

Peu après, au grand étonnement de son propriétaire, la Navy prenait possession de la propriété, et l'Ecole de la Navigation s'y installait entièrement. Ils vécurent côte à côte jusqu'à ce que la réquisition officielle de la propriété parvienne en bonne et due forme au colonel, lorsqu'il fut avec son personnel éjecté sans façon! En 1950, Southwick House Park a été officiellement acheté pour l'importante somme de 40,000 livres, et s'est appelé depuis le HMS Dryad.

Mais entre la lamentable mise à la porte du colonel et l'achat par la Navy, elle devait jouer un rôle considérable dans l'histoire du monde.

En fait, l'Ecole de la Navigation ne l'occupait pas longtemps - elle dut partir de la propriété de Southwick le 3 avril, 1944, et le commandant naval en chef, l'amiral Ramsay, vint s'y installer trois semaines plus tard, parce que le manoir avait été choisi en janvier comme quartier général pour la côte sud de l'opération Overlord – mieux connue comme le Jour-J (D-Day).

Une des raisons principales du choix, en plus de l'emplacement de la propriété et de l'espace disponible, était la protection offerte par le grand nombre d'arbres environnants, qui en pleine végétation d'été formeraient une couverture pour les tentes et les caravanes du 21ème Army Group et au commandant suprême des alliés, le Général Dwight D. Eisenhower. Ike vécut en réalité dans une caravane non loin tandis que l'amiral Ramsay et son personnel étaient hébergés dans la propriété de Southwick. Le Généralissime Montgomery et le personnel de son QG (20 officiers et de 200 hommes) campèrent dans le parc de Southwick, dans des caravanes et sous la tente – bien que Monty ait également vécu dans une propriété voisine, Broomfield House.

On comptait au nombre des invités au dîner de Monty le Roi George VI et Premier ministre Winston Churchill. D'autres n'eurent pas la chance de rentrer chez eux après un voyage à Southwick. Deux charpentiers, qui pensaient faire un banal travail de construction en mai 1944, se sont retrouvés « invités » du domaine jusqu'après l'invasion! Le fabricant de jouet de Birmingham « Chad Valley » avait été mandaté pour faire une énorme carte en contre-plaqué de la Grande-Bretagne et de l'Europe, s'étendant du nord de la Norvège au nord est jusqu'à l'Espagne.

If the locals knew what was going on, they kept it quiet. My own mother, then a Leading Aircraftwoman based at RAF Tangmere, was hitching home to Portsmouth on June 5th, 1944, the day before D-Day, when a chauffeur-driven car stopped for her.

"The driver asked me if I'd like a lift," she recalls. "As I got in the front, I looked in the back and saw a man with what we called scrambled egg' on the peak of his cap. I instantly recognised Leigh-Mallory. When we got to Bedhampton, at the bottom of Portsdown Hill Road, he said he would have to leave me there, and the car went up the hill."

In fact June 5th was the original date set for D-Day, but on June 4th, at 4.30am, the weather forecast was so bad that Eisenhower - against Monty's wishes - decided to postpone the invasion for 24 hours. Some unfortunate troops were already at sea and had to sit out the storm, no doubt feeling both seasick and terrified.

The head of the British weather-forecasting team, a Scot, Group Captain Stagg, advised that there would be a short lull in the bad weather, so Eisenhower, well aware of his responsibility for the lives of three million men and 27,000 ships, said the famous words, "OK. We'll go!" He may have seemed confident to the other heads of the armed services, but, in fact, he then went straight to his trailer and wrote down a statement reporting the failure of Overlord and taking full responsibility for it. It is said he left it in the pocket of his tunic and only found it there two months later!

Once the decision had been taken to go, the activity in the Wall Map room can only be imagined. The sheer scale of the map itself is quite overwhelming. You enter Southwick House and pass through the reception area, turning left into a comfortably-furnished, high-ceilinged room. Suddenly, on your left you see it. It covers the entire wall, a mass of turquoise sea and dark green land, with markers showing the deployment of vessels. It is set up for H-Hour - the very moment of the invasion.

Now covered with protective glass, the day, the special orders issued invasion and a multitude of other One of the most moving parts of the Johnstone, who shows visitors "You can see the tiny little pin "That was where many of the ships plotted their course first pinned



it also displays weather forecasts for to each person taking part in the details.

map was pointed out to me by Pete around the Map Room.

pricks all across the Solent," he said. started out and where the people who them."

On a peaceful day in a peaceful remember those servicemen and the routes of their compatriots who in the most ambition military destiny is also what now faces this international history. It survived after it was left to its fate, 34 days after D-Day, when everyone packed up and left Southwick House, abandoning the room which was still littered with maps and equipment. When the School of Navigation returned, the then Captain, Captain Norris, set up--a committee and work-began to restore-and preserve it. It was unveiled on August 7, 1946.

Nowadays visitors can arrange a tour and many D-Day veterans and their families have come to gaze in awe at it ' "People have a huge variety of reactions," said Pete Johnstone. "Some shed a tear, others are speechless and many are just completely overwhelmed."

This summer, as the world marks the 60th anniversary Room for two weeks around the anniversary.



of D-Day, the BBC has booked to film in the Map

A Royal Navy spokesperson said that HMS Dryad is site will be transferred to the Defence Estates. "We However, it seems certain that this unique and awe-future generations to come and marvel at. In the the map, I recommend you book now, by ringing 023 9228 4600.

due to close towards the end of this year, when the are not sure what will be happening then," she said. inspiring piece of our heritage will be preserved for meantime, if you want to see

Images de l'été 2004.

Robin Smith, membre actif du Comité de Jumelage de Waterlooville, visitant un bunker sur la Pointe du Hoc (Secteur d'Omaha Beach lors du débarquement).

A la vue de ces alignements de tombes, on ne peut pas oublier le sacrifice de ces jeunes venus, au prix de leur vie, nous permettre de retrouver la liberté (Une vue du Cimetière militaire américain de Colleville sur mer).



Une fois que le travail eut été terminé, un lieutenant naval et les deux charpentiers avaient amené cette carte à la propriété de Southwick, où seulement une de ses parties, celle impliquée dans l'Opération Overlord, avait été mise en place sur le mur du grand salon de réception. Le reste de la carte en bois fut brûlé et - pour des raisons de sécurité - les deux charpentiers ont du rester à Southwick jusqu'après le D-Day !

L'essentiel du personnel de la salle des cartes, faisait partie de l'armée et de la RAF, avec un petit standard de téléphonie opérée par la Navy et un centre de transmissions pour l'opération dans les caves de la maison.

En 1944, le 1er juin, tous les acteurs principaux - Eisenhower, Ramsay, Montgomery et Sir Trafford Leigh-Mallory, commandant des Armées de l'Air étaient installés et prêts.

Si les habitants savaient ce qui se passaient, ils restaient calmes. Ma propre mère, à l'époque l'une des femmes responsables pour la RAF en poste à la base de la RAF de Tangmere, faisait du stop vers Portsmouth pour rentrer à la maison le 5 juin, 1944, le jour précédant le D-Day, quand une voiture conduite par un chauffeur de maître s'est arrêtée pour la prendre.

« Le conducteur m'a demandé si je voulais monter » se souvient-elle. « Pendant que je m'installais à l'avant, j'ai regardé à l'arrière et j'ai vu un homme avec ce que nous avons appelons un oeuf brouillé sur le sommet de sa casquette militaire. J'ai immédiatement identifié Leigh-Mallory. Quand nous avons atteint Bedhampton, au bas de la Portsdown Hill Road, il a dit qu'il devait me laisser là et la voiture a monté la colline ».

En fait le 5 juin était la date initiale fixée pour le D-Day, mais le 4 juin, à 4h30, les prévisions météorologiques étaient si mauvaises qu'Eisenhower - contre les souhaits de Monty - a décidé de retarder l'invasion de 24 heures. Quelques troupes malchanceuses étaient déjà en mer et ont du y rester jusqu'à la fin de la tempête. Nul doute qu'elles ont du à la fois ressentir le mal de mer et être terrifiées.

Le chef de l'équipe britannique de prévisions météo, un écossais, le group-capitaine Stagg, a indiqué qu'il y aurait une courte accalmie dans le mauvais temps, si bien qu'Eisenhower, conscient de sa responsabilité pour la vie de trois millions d'hommes et de 27.000 bateaux, a prononcé ces mots fameux : « OK. We'll go ! » (OK nous y allons !). Aux autres chefs des forces armées il pouvait donner le change, mais, en fait, il alors est allé directement à sa caravane, a rédigé une note rapportant l'échec d'Overlord en en prenant l'entière responsabilité. On dit qu'il la laissa dans la poche de sa tunique et la retrouva seulement deux mois plus tard !

Une fois que la décision avait été prise d'y aller, l'activité dans la salle des cartes murales peut seulement être imaginée. L'échelle de la carte elle-même est époustouflante. Vous entrez dans la maison de Southwick et traversez le hall d'entrée, tournant à gauche dans une salle haute de plafonds et confortablement meublée. Vous LA voyez soudain sur votre gauche. Elle couvre le mur entier, une masse de mer turquoise et de terre vert-foncé, avec des marqueurs montrant le déploiement des navires. Elle donne les positions à l'Heure-H - au moment même de l'invasion.

Maintenant couverte d'un verre protecteur, elle montre également les prévisions météorologiques pour le jour, les ordres spéciaux publiés pour chaque personne participant à l'invasion et une multitude d'autres détails.

Une des parties les plus émouvantes de la carte m'a été montrée par Peter Johnstone, qui guide les visiteurs dans la salle des cartes.

« Vous pouvez voir les minuscules petites épingles piquées à travers le Solent (bras de mer entre la côte sud et l'île de Wight – NDT) » dit-il. « Il y avait de nombreux bateaux qui partaient et les personnes qui suivaient leur trajet les ont épinglées la première fois. »

Par un jour paisible dans un village paisible, c'est une pensée salutaire que de se rappeler ces soldats et ces femmes, grimant sur ces échelles pour dresser une carte des itinéraires de leurs compatriotes qui partaient avec un destin incertain pour la plus ambitieuse opération militaire de tous les temps. Et ce morceau le plus historique et le plus important de l'histoire internationale doit maintenant faire face à une destinée incertaine. Il a survécu après avoir été laissé à son destin 34 jours après le D-Day, quand chacun a fait ses paquets et quitté la propriété de Southwick, abandonnant la salle qui était encore encombrée de cartes et d'équipement. Quand l'Ecole de la Navigation a réinvesti les lieux, celui qui n'était alors que capitaine, le capitaine Norris, mit en place un comité et le travail de restauration et de conservation commença. Le résultat en fut seulement dévoilé le 7 août 1946.

De nos jours les visiteurs peuvent organiser une excursion et beaucoup de vétérans de D-Day et leurs familles sont venus pour la regarder avec ébahissement.

« Les gens ont une grande variété de réactions », dit Peter Johnstone. « Certains versent une larme, d'autres sont sans voix et beaucoup sont juste complètement submergés par l'émotion ».

Cet été, alors que l'on célèbre le 60^{ème} anniversaire du D-Day, la BBC a réservé les lieux pendant deux semaines au moment de l'anniversaire pour filmer dans la salle des cartes.

Une porte-parole de la Navy a dit que le HMS Dryad fermera vers la fin de cette année, quand l'emplacement sera transféré au service du patrimoine du ministère de la défense. « Nous ne sommes pas sûr ce qui se produira alors » dit-elle. Cependant, il semble certain que cette pièce unique de notre héritage qui inspire le respect sera préservée pour que les futures générations puissent venir s'en émerveiller. En attendant, si vous voulez voir la carte, je vous recommande de réserver maintenant, en téléphonant au 023 9228 4600. *(désolé mais c'est trop tard ! NDT)*.